

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Ltg. Ltg.  
Constantinople.....9 5.  
Province.....11 6  
Etranger frs...100 frs...60

# LE BOSPHORE

Cassez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

2me Année  
Numéro 575  
MERCREDI  
28 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

REDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue de Petite-Champs, No 5N

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2039

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

## La question haïcane

III

Si la fixation des limites de l'Arménie prévue à l'article 89 du traité de Sévres n'a pu avoir lieu dans les conditions requises, les Principales Puissances alliées, qui font loi, n'en ont pas moins affirmé nettement et catégoriquement le principe sur la base duquel doit être résolue la question haïcane. Ce principe c'était la constitution de l'Arménie turque d'un Etat libre et indépendant. Le vœu récent émis par la Société des Nations qui substitue à cet Etat un « foyer national autonome » est la négation pure et simple du principe jusqu'ici admis.

La résolution de la Société des Nations a pu quelque peu étonner les âmes simples pour qui les Principes représentent la quintessence du droit et de la justice. Il est vrai que l'article 21 du Pacte stipule : « L'Assemblée des délégués aura le droit, de temps à autre (?), d'inviter les Etats membres de la Société à procéder à un nouvel examen des traités devenus inapplicables et dans des conditions internationales dont le maintien pourrait mettre en péril la paix du monde ». L'Assemblée des délégués a été dans la lettre du Pacte. Mais, ainsi que l'a dit une haute autorité, que personne ne rouscra à Genève, « la lettre tue et l'esprit vivifie ». Or, on ne saurait soutenir que l'Assemblée a été dans l'esprit du Covenant.

les limites il ne saurait dépasser, etc. Il est à remarquer que l'article 95 ne parle que d'un foyer national tout simplement, sans aucune épithète, tandis que la résolution de la Société des Nations pour l'établissement d'un foyer national arménien spécifie que celui-ci sera « autonome ». L'Assemblée de Genève veut-elle ainsi recommander la création, dans les vilayets orientaux de la Turquie d'Asie, d'un organisme politique similaire à celui que le congrès de Berlin avait institué dans la Turquie d'Europe avec la province autonome de Roumélie-Orientale ? On sait combien peu dura cette dernière. Il en serait identiquement de même d'un « foyer national autonome » arménien qui tendrait toujours, par la force même des lois d'attraction, à se réunir à sa voisine la République arménienne indépendante du Caucase. Dans ces conditions, pourquoi vouloir infliger la décision pour la renaissance d'une Arménie libre et indépendante ? D'autant plus que les nationalistes d'Angora n'accepteront pas plus un foyer national arménien, autonome ou non, qu'ils n'admettent un Etat haïcan. En effet, on ne saurait agiter la question du « foyer national » sans soulever immédiatement — en raisonnant par analogie d'après les dispositions de l'article 95 concernant le foyer national juif — la grosse question du mandat dont fait mention le Pacte de la Société des Nations. Or, au nom du « serment national » et de la « Grande Charte d'Angora » proclamant l'indépendance politique et économique absolue de la Turquie, les kémalistes ne veulent pas, le moins du monde, entendre parler de mandat international.

A. de La Jonquière.

## Au Maroc espagnol

Madrid, 27. T.H.R. — Les journaux signalent que le général Berenguer est entré à Nador, précédé d'Askaris portant l'étendard chérifien. Le *Diario Universal* estime que l'Espagne doit agir comme la France qui applique une vraie doctrine au Maroc.

## LES MATINALES

Fatty, un célèbre comique américain de cinéma, dont l'écran a popularisé les traits, est en prison depuis quelques semaines. Il a été arrêté, à New-York, sous l'accusation d'avoir tué, après une nuit d'orgie, une jeune artiste avec laquelle il voyageait. Il n'était pas ivre de gin quand il exécuta le crime, dit un journal américain. Il était ivre d'opium, de cocaïne et de haschich.

Qu'importe le flacon, dit l'autre, pourvu qu'on ait l'ivresse.

Mais ceux qui organisèrent aux Etats-Unis le régime de la sécheresse n'eurent en vue, sans doute, que les vins et les liqueurs, n'ayant pas prévu, ce poison, cette horreur, cette catastrophe. Pourtant, l'alcool n'est pas tout le Mal quand il est loisible à chacun d'avoir beaucoup de cocaïne, de morphine et d'opium. Et je me demande ce qu'on gagne — ou ce qu'on perd — à remplacer l'ivresse de l'alcool par celle des stupéfiants.

Cela ne rappelle-t-il pas l'aventure qui adjoit à Panurge ? « Il avait au front une bosse chancelante qui le gênait horriblement. Il ne savait comment s'en débarrasser quand il reçut un jour sur la tête un coup formidable. A la place de sa bosse il eut désormais un trou... »

Le trou vaut-il mieux que la bosse ? Voilà un grave sujet d'enquête pour revue sociologique.

VIDI

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique  
25 septembre  
Front d'Eski-Chéhir. — Feu éparpillé et réciproque d'infanterie et d'artillerie, sur quelques points.  
Sur le reste du front, calme.  
Généralissime PAPOULAS

## Le roi à Athènes

Le roi de Grèce, rentrant de Brousse, est attendu demain à Athènes. Le conseil des ministres se réunira aussitôt pour élaborer un message au peuple.

M. Sterghiadis, haut-commissaire à Smyrne, arrivé à Athènes délibérera avec le gouvernement sur la question de l'administration des territoires occupés et peut-être aussi sur les problèmes de la politique extérieure.

## MM. Gounaris et Baltazis à Londres

M. Gounaris, président du conseil de Grèce et M. Baltazis, ministre des affaires étrangères, ont décidé de partir pour Londres.

## Guerre ou paix ?

Athènes, 26 septembre  
Dès le retour du roi, le gouvernement publiera une proclamation, déclarant que l'expédition militaire en Asie Mineure après fin et exposant clairement l'intention du gouvernement hellénique d'entamer des négociations de paix sur la base de la reconnaissance des droits nationaux en Asie Mineure.

Il sera catégoriquement déclaré que le peuple grec à la ferme résolution de continuer la lutte à tout prix, si cela était nécessaire.

Le quartier général hellénique s'est installé à Eski-Chéhir où il restera jusqu'à la fin des opérations militaires.

## Pour négocier la paix

Londres, 26. A.T.I. — On télégraphie d'Athènes que l'opinion dans les milieux politiques grecs en ce qui concerne la fin de la guerre anatolienne est que toutes négociations entre Grecs et Turcs ne seraient nullement possibles directement.

Les journaux athéniens suggèrent que si les Turcs sont désireux d'entamer les pourparlers en vue de la conclusion de l'armistice ils peuvent le faire directement. Quant aux négociations éventuelles de paix, il est absolument nécessaire que les Alliés prennent sur eux la charge de faciliter le règlement du conflit anatolien. Toute discussion directe entre Angora et Athènes rendrait impossible l'obtention de résultats tangibles et, certes, la guerre recommencerait plus violemment.

Londres, 26. A.T.I. — On télégraphie d'Athènes au Sunday Times que le gouvernement grec tout en étant, comme d'ailleurs dès le commencement du conflit avec les Turcs, partisan d'un accord équitable pour la question orientale, ne ferait aucune concession en ce qui concerne les droits du peuple hellène en Anatolie.

Londres, 26. A.T.I. — A la suite des renforts importants grecs arrivés sur le front, l'offensive turque a perdu de son intensité.

Le Globe est informé de bonne source que la retraite de l'armée grecque s'est effectuée dans le plus parfait ordre et que la mée hellène possède intact son matériel de guerre et surtout l'artillerie.

## Chez les kémalistes

Le Djagadamard apprend de Paris que le gouvernement kémaliste poursuit ses préparatifs pour une campagne d'hiver. Les munitions commandées en Russie seront livrées avant le mois de décembre.

## Déportations

Athènes, 26 sept.  
Des nouvelles ultérieures dignes de foi confirment que toute la population grecque de la ville de Selefe, des villages intérieurs ainsi que de la ville de Caraman, a été déportée à Césarée. Tous ces villages étaient florissants.

(Bureau de presse hellénique)

## Un article du « Temps »

Paris, 26 T.H.R. — Le Temps constate que la situation militaire des Grecs en Asie Mineure paraît devenir nettement défavorable. Non seulement la retraite de l'armée hellénique se poursuit avec une hâte qui n'est pas le fait de troupes victorieuses conservant l'initiative des opérations, mais il n'est nullement certain qu'elle puisse s'accomplir complètement, sans accident grave.

Selon les informations turques, les forces kémalistes ont atteint les hauteurs de Kirk-Kiz-Dagh, à une trentaine de kilomètres seulement d'Eski-Chéhir, et le bruit circule avec persistance que les Turcs seraient en contact immédiat avec les forces hellènes, aux abords mêmes de cette ville.

Si ces rumeurs se confirment, la ligne devant constituer les positions désignées pour l'arrêt de la retraite grecque se trouverait largement dépassée : ou bien les Hellènes devraient précéder leur retraite vers l'Ouest, ce qui les obligerait à laisser aux mains de leurs adversaires une grande quantité de matériel ; ou bien ils devraient faire face, et courir les chances d'une dernière bataille, éventualité qui ne se présenterait pas pour eux dans des conditions très favorables.

Ru tout état de cause, on peut considérer comme sérieuse la position des troupes grecques. Il est possible que le peuple grec se fasse encore des illusions, plutôt que de se rendre à l'évidence des faits, et de constater la fin des grands espoirs qu'il avait placés dans le génie militaire du roi Constantin. Mais cela ne saurait plus changer en rien le cours des événements.

Le gouvernement d'Athènes avait assigné à son essor militaire un double but : la prise d'Angora, et la destruction de l'armée kémaliste. Or Angora n'est pas pris, et les forces kémalistes sont si peu détreintes, qu'elles ne cessent de harceler l'armée grecque en retraite.

Le Temps conclut qu'il n'y a pas d'autre issue au conflit gréco-turc que la révision du traité de Sévres sur des bases raisonnables et équitables.

Pour cela, il faut que Grecs et Turcs se placent sincèrement devant la situation de fait, se rendant compte, étant donné l'impossibilité, pour les uns comme pour les autres, d'obtenir une décision par les armes, et des épreuves et des déceptions que leur vaudrait la continuation des hostilités.

La modération est, en politique, une preuve de force morale et de conscience des réalités. Elle s'impose à cette heure au gouvernement d'Athènes, comme au gouvernement d'Angora.

Si la Grèce veut sauver quelque chose des conquêtes de M. Vénizélos, et si la Turquie veut se constituer sur des bases durables, elles n'ont qu'à se rendre compte des réalités, et d'avoir comme base, dans des pourparlers futurs, la modération.

## Communiqué nationaliste

25 Septembre

Des pertes ont été infligées, à l'aide de feux d'artillerie et de mitrailleuses exécutés par surprise, à l'ennemi occupé à des travaux de fortifications à l'est d'Eski-Chéhir.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, 5 mitrailleuses et une grande quantité de munitions et de vivres ont été pris à l'ennemi forcé de se retirer de Tchak et de Boulvadine.

## L'opinion turque

Du Tevhidi-Efkar :  
Le but des opérations actuelles est de rejeter l'ennemi d'Afion-Karahissar. Cette offensive a été même si bien organisée qu'il est presque impossible que l'objectif ne soit pas atteint. En effet, si les forces avançant par Sanikli atteignent Balamoud — deuxième station sur la voie ferrée allant d'Afion-Karahissar à Smyrne — elles tomberont sur la ligne de retraite même de l'ennemi. Tous ses mouvements convergents et concentriques ne pourraient que forcer ce dernier à abandonner Afion-Karahissar, pour se retirer vers le nord. Or, pour ne pas perdre cette position — qui forme le point de jonction de deux voies ferrées — l'ennemi se verra obligé d'y envoyer des renforts. Mais l'envoi de renforts importants affaiblirait le front vital hellène d'Eski-Chéhir. Si, par contre, les renforts envoyés ne sont pas importants, notre offensive continuerait à se développer, et alors, l'ennemi se verrait exposé au danger de perdre non seulement Eski-Chéhir, mais même Ouchak.

Voyons à quel parti s'arrêtera le général Papoulas.

## L'Epire du Nord

Athènes, 26 Sept.  
On mande de Janina : On signale de nouvelles arrestations et déportations de notables grecs de l'Epire du Nord. D'autres furent invités à partir dans un délai fixe.

Les Nord-Epirotes ont tenu hier dans la salle de la faculté de droit d'Athènes un grand meeting auquel assistèrent aussi les délégués de l'association des Grecs nord-épirotes de tout le pays. Après plusieurs discours, notamment des délégués de Constantinople, accentuant que les Grecs de l'Epire du Nord ne permettraient jamais qu'ils soient asservis aux Albanais, l'assemblée vota aux cris : « Vive l'union ! » une résolution protestant contre toute remise en discussion de la question du Nord de l'Epire et invitant le gouvernement hellénique à faire avancer, en vertu de la décision du Conseil suprême du 13 janvier 1920, les troupes grecques vers le Nord de l'Epire pour la délivrer.

La résolution sera remise aujourd'hui au gouvernement hellénique et aux représentants des puissances.

Bureau de Presse  
du Haut Commissariat de Grèce

## Les événements d'Albanie

Paris, 27. T.H.R. — Le Temps apprend que Lord Robert Cecil doit proposer deux motions au vote de la commission des affaires politiques qui doit s'occuper de l'affaire albanaise.

La première tend à faire reconnaître, par la commission et par l'Assemblée, l'indépendance de l'Albanie. La seconde tend à faire désigner une commission d'enquête qui s'efforcera à mettre fin aux incidents de frontière.

## La question irlandaise

Londres, 26. T.H.R. — La note du gouvernement britannique à M. de Valera doit lui être remise mercredi. Les termes de cette note ont été soigneusement considérés par tous les membres du gouvernement. Comme certains des ministres étaient à Genève et d'autres hors d'Angleterre, un retard dans la remise de cette note était inévitable.

Ce serait un erreur de croire que, par suite de ce retard, la note sera longue ou aura un caractère de polémique : elle ne sera certainement que très claire, et au point.

La note de M. Lloyd George déclarera indubitablement, en termes ne permettant pas l'équivoque, l'impossibilité de reconnaître la République irlandaise, et laissera à M. de Valera, le soin d'accepter en ce cas, l'invitation telle qu'elle a été déjà définie.

Il a été déjà reconnu, que les allégations de M. de Valera, relatives à l'Irlande « Etat souverain et indépendant » étaient insuffisantes et servaient seule-

## A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

Mercredi 36me audience

Me Hosrovian pose des questions au témoin Cassimow.  
— Quel âge avez-vous ?  
— 26 ans.  
— Le nom de votre père ?  
— Hadjinski.  
— Avait-il de nombreux amis arméniens ?  
— Je ne sais pas.  
— Avec qui habitez-vous ?  
— Avec mon père.  
— Et vous ne savez pas si votre père avait des amis arméniens et s'ils venaient chez vous ?  
— Je ne sais pas ; s'il a pu en venir, ça n'a pu être qu'en mon absence.  
— Où avez-vous étudié le droit ?  
— A la faculté de Rostow.  
— Y a-t-il là de nombreux Arméniens ?  
— Oui, la majorité de la population de Natchévan est arménienne.  
— Le gouverneur est-il arménien ?  
— Je ne sais pas.  
— Vous ne savez pas parce qu'il est Arménien.  
— Avez-vous des rapports avec le témoin entendu hier Ziba hanem Galibow ?  
— Non.  
— En mars 1918, quelle était la personnalité musulmane la plus importante de Bakou ?  
— Il n'y avait pas de personnalité que je puisse citer particulièrement. Il y avait le comité musulman.  
— Ce comité était-il responsable de toutes les affaires des musulmans ?  
— Oui, après la révolution tous les peuples ont eu leurs conseils nationaux. Les musulmans ont eu le leur.  
— Répondez à ma question. Ce comité était-il responsable des affaires nationales ?  
— Le président. — Pas de questions politiques. Le témoin n'a pas fait partie du conseil national.

Me Hosrovian, au président. — Mais au cours de sa déposition, il a beaucoup parlé du conseil national. (Au témoin.) Quel était le nombre des membres du conseil national ?  
— Cinq. Topdjibachiew, Résouzzadé. Je ne me souviens pas des noms des autres.  
— Djivanichir en faisait-il partie.  
— Je l'ignore.  
— Quand la paix fut-elle conclue avec les Bolchévicks ?  
— Entre les musulmans et les Bolchévicks, le 21 mars.  
— Qui négociait de la part des musulmans ?  
— Je ne sais pas.  
— Vous avez dit que votre père possédait 5 maisons.  
— Oui. L'une de ces maisons contenait 53 appartements.  
— Où étiez-vous au cours des troubles ?  
— Le premier jour je restai enfermé dans ma chambre.  
— Du matin jusqu'au soir ?  
— Oui, jusqu'à 5 h.  
— Hier vous avez dit que vous aviez avec vous une longue-vue qui vous avait permis de voir des soldats arméniens accourir vers les quartiers musulmans.  
— Oui.  
— Le président. — A quelle heure ?  
— A 5 heures.  
— Me Hosrovian. — A quelle heure le soleil se couchait-il à Bakou ?  
— A 5 heures.  
— Et à cette heure-là, vous avez pu vous servir de votre longue-vue ?  
— Oui.  
— Hier vous avez dit que vous aviez sauvé 7000 Arméniens, en les cachant dans votre maison.  
— Oui, et nous ne les privions de rien.  
— Les aviez-vous cachés dans 4 maisons ou dans une seule.  
— Dans une seule.  
— Comment avez-vous pu le faire ?  
— D'ailleurs, la population ne courait aucun danger.  
— Vous continuez à prétendre donc que vous avez pu cacher 7000 Arméniens dans une seule de vos maisons. C'est tout au moins risible.  
— En septembre, massacra-t-on les Arméniens ?  
— Non, les soldats se livrèrent seulement au pillage.  
— Tout le monde sait qu'en septembre, ment à compromettre la conférence, souhaitée par presque tous les Irlandais. L'opinion irlandaise a prouvé depuis, qu'elle avait été satisfaite des termes de l'invitation de M. Lloyd George et qu'elle aurait été contente de l'accepter en toute loyauté.

On croit maintenant, d'une façon générale, que la lettre du gouvernement britannique offrira à M. de Valera et à ses collègues, l'opportunité de remédier à leur tactique erronée.



## NOS DÉPÊCHES

### La question irlandaise

Londres, 27 sept.

Le discours de M. Winston Churchill au sujet du point de vue du gouvernement de Londres en ce qui concerne le règlement de la question irlandaise est commenté par toute la presse londonienne.

Le «Times» dit que les paroles autorisées de M. Winston Churchill auront une grande répercussion en Irlande et produiront une profonde impression sur les leaders du Sinn-Féin. (Bosphore)

### La famine en Russie

Paris, 27 sept.

La presse parisienne signale que le gouvernement des Soviets empêche systématiquement l'œuvre de secours de la commission internationale. Il est très probable que le comité exécutif de cette commission fera une dernière sommation aux dirigeants de Moscou en ce qui concerne l'attitude qu'ils entendent adopter à l'égard de l'œuvre humanitaire entreprise en faveur de la population affamée de la Russie. (Bosphore)

Londres, 27 sept.

Un télégramme de Rome annonce que le Pape a fait en faveur de la population russe un don d'un million de livres italiennes. (Bosphore)

### Russie et Pologne

Paris, 27 sept.

La presse française annonce que M. Antoine Polianovsky, président du conseil de Pologne a déclaré que la Pologne se trouve actuellement dans les meilleurs rapports avec les Soviets et que ces derniers sont désireux d'éviter tout ce qui fait obstacle à la consolidation de la situation politique entre la Russie et la Pologne. (Bosphore)

### Grecs et Turcs

Londres, 27 sept.

Suivant l'opinion émise par la presse londonienne, le conflit oriental est entré dans sa dernière phase.

Le «Times» affirme que les gouvernements de l'Entente feront les démarches nécessaires pour déterminer les gouvernements d'Athènes et d'Angora à abandonner leur politique guerrière et entamer les conversations de paix. (Bosphore)

### Pour l'amélioration du commerce en Angleterre

Londres, 26. T.H.R. — Les journaux disent qu'une proposition de grande importance a été soumise par le chancelier de l'Echiquier, en vue d'améliorer la situation commerciale. Cette proposition consiste en l'autorisation du gouvernement d'un crédit de 100 millions de livres sterling. Par cette mesure, on croit que le commerce, soit international, soit en Angleterre, serait grandement encouragé, ce qui amènerait une réduction du nombre des sans travail.

### Une exposition des marchés orientaux

Varsovie, 26. T.H.R. — Hier a eu lieu à Lwow l'inauguration solennelle des marchés orientaux, qui montrent la force économique actuelle de la Pologne. Deux mille maisons commerciales polonaises y participent. Des maisons françaises, tchécoslovaques, autrichiennes et hongroises, ainsi que de la ville libre de Danzig y sont représentées.

Des délégués de presque tous les Etats accablés auprès du gouvernement polonais, sont partis par train spécial pour Lwow.

### La conférence de Washington

Paris, 26. T. H. R. — Le gouvernement américain fait savoir au cabinet portugais qu'il proposera la participation du Portugal à la Conférence de Washington, au même titre que celle des Pays-Bas, étant donné que le Portugal possède des intérêts dans le Pacifique et dans l'Extrême-Orient. D'autre part, suivant une dépêche de Melbourne au Daily Mail, le gouvernement austral en ferait des offres pour qu'une personnalité australienne soit adjointe à la délégation britannique à la conférence de Washington.

Londres, 26. A. T. I. — La presse anglaise annonce que l'ambassadeur de Grande-Bretagne en Amérique a été autorisé à aviser le gouvernement des Etats-Unis que tant M. Lloyd Geo. que lord Curzon ne pourraient participer à la conférence du Pacifique, leur présence à Londres étant absolument nécessaire par suite d'importants problèmes de politique intérieure.

### Un congrès d'histoire de l'art

Paris, 26. T.H.R. — Le congrès international de l'histoire de l'art, s'est réuni, lundi après-midi, à la Sorbonne. Plus de cinq cents délégués des Sociétés savantes de Paris, de la province et de l'étranger assistaient à cette séance inaugurale, qui, en l'absence de M. Léon Berard, ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, fut ouverte par M. Paul Léon, directeur des beaux-arts. M. Paul Léon retraça l'évolution des doctrines scientifiques et des méthodes critiques.

### Les effectifs américains sur le Rhin

Washington, 26. T.H.R. — On affirme qu'il ne faut pas interpréter les paroles du sénateur Lodge au sujet du retrait des troupes américaines comme signifiant que toute participation militaire de la part de l'Amérique dans l'occupation de la Rhénanie va cesser brusquement.

Des personnalités bien informées pensent que les effectifs américains seront graduellement ramenés au minimum, mais compatibles avec la dignité des Etats-Unis.

### Un emprunt français

Paris, 26. T.H.R. — L'émission d'un nouvel emprunt de crédit national pour les réparations des dommages de guerre, s'ouvrira le 24 octobre. Il sera de trois milliards, en bon de 505 francs, à 6 0/0. Les bons participeront à quatre tirages annuels; deux seront remboursés à 500.000 francs; 24 à 100.000 francs; 24 à 50.000; 96 à 10.000; 96 à 5.000 et 6.960 à 1.000 francs.

### Déclarations de von Simons

Paris, 26. T.H.R. — Le *Matin* publie que von Simons, ancien ministre des affaires étrangères allemand, dans un discours prononcé à Essen, déclara que les paiements exigés par les Alliés ne peuvent plus être exécutés. Il préconisa un cartel des industries franco-allemandes pour les fournitures de matériel nécessaire aux réparations, et la réunion d'une conférence internationale pour résoudre le problème des changes et des matières premières.

Von Simons termina son discours en disant que l'exécution des réparations restait subordonnée à l'attribution de toute la Haute-Silésie à l'Allemagne.

### Le nouveau ministère polonais

Varsovie, 26 T.H.R. — Dans le nouveau cabinet, présidé par M. Pionkowsky le ministre des affaires étrangères M. Skirmunt et le ministre de la guerre le général Sosnkowsky, conservent leurs postes.

Le président du conseil des ministres a communiqué à la presse que le ministre des finances sera nommé, après que la Diète aura voté la nouvelle loi concernant l'organisation d'un conseil financier extraordinaire, composé de députés et de quelques ministres, autorisée par la Diète à promulguer la loi sur les impôts et autres mesures concernant l'amélioration des finances polonaises. M. Pionkowsky présentera le projet à la prochaine conférence de la Diète.

### Le militarisme allemand

#### Une opinion anglaise

Londres, 26. T.H.R. — Le *Times* publie un long article dénonçant le danger militariste allemand.

Les clauses du traité de paix relatives au désarmement de l'Allemagne, dit-il, continuent d'être ignorées ou enfreintes délibérément par l'Allemagne. La question est d'autant plus importante à l'heure actuelle qu'il a été question de retirer d'Allemagne les commissions interalliées de contrôle et, qu'un programme de la conférence de Washington, figure en première ligne la question de la limitation des armements.

Le *Times* rappelle que l'effectif de l'armée allemande a été limité par le traité de paix à 100.000 hommes. En réalité, le gouvernement allemand établit un budget s'appliquant au point de vue de l'habillement, du personnel, des dépôts et du matériel à une armée de 800.000 hommes.

Le *Times* dit que l'Allemagne n'a jusqu'à présent publié aucun budget militaire officiel, c'est-à-dire conforme au traité de paix. C'est ainsi que certains crédits s'appliquant aux services administratifs de l'armée figurent dans le chapitre de l'administration civile, et d'une façon générale, l'Allemagne maintient les cadres d'une armée hors de toute proportion avec les 100.000 hommes prévus par le traité de Versailles.

Le *Times* montre ensuite que des services tels que ceux de la démobilisation, de l'artillerie, de l'habillement, des pensions et des hôpitaux militaires ont été transférés de l'armée dans quelque coin obscur du budget civil, où ils échappent à la vigilance de la commission interalliée de contrôle.

La dimension des arsenaux que le gouvernement allemand a demandé qu'on l'autorisât à posséder indique qu'on se propose d'y conserver des masses énormes de munitions. La même remarque s'applique aux casernes qui sont nom-

breuses et très vastes et qui sont occupées actuellement par de faibles effectifs servant de noyau à de nombreuses formations. Le journal remarque à ce sujet que, dans le traité de Versailles, on a oublié de limiter le nombre de casernes, ce qui a permis à l'Allemagne, tout en réduisant ses effectifs, d'y conserver des cadres d'unités complètes.

Enfin, la police sert de réserve mobile de l'armée. Un grand nombre de sociétés semi-militaires, rattachées à l'Orgesch, maintiennent un système d'instruction militaire en violation avec les clauses du traité.

### Le voyage du maréchal Joffre en Indochine

Paris, 26. T. H. R. — Les journaux croient savoir que le maréchal Joffre partira vers la fin de novembre. Il arrivera à Singapour vers le 15 décembre et, la semaine suivante, s'embarquera sur le *Montcalm*, pour se rendre directement à Saigon. Il visitera Saigon, Cholon, et parcourra la Cochinchine en automobile.

Le maréchal se rendra à Pnompey où il sera reçu par le roi Sisowath. De grandes fêtes seront organisées à cette occasion. Le maréchal, après s'être rendu aux ruines d'Angkor, se reposera une journée à Pnompey d'où il reviendra s'embarquer sur le *Montcalm* pour traverser le golfe du Siam et descendre à Bangkok pour visiter le roi de Siam. Il consacra quatre jours à parcourir certaines régions du Siam. Une grande réception lui sera réservée par le roi de Siam.

De retour à bord du *Montcalm*, le maréchal se rendra à Tournai et à Hué, il sera reçu officiellement par l'empereur. Par la voie terrestre il gagnera Vinh, d'où un train spécial l'amènera à Tanhoai où il passera une journée avant de rejoindre Hanoi. Des fêtes grandioses, plusieurs revues auront lieu en son honneur dans la seconde capitale de l'Union Indochinoise.

Le maréchal visitera le Tonkin et, avant de remonter à bord du *Montcalm* pour gagner la Chine, il s'arrêtera dans la baie d'Along.

### EN ARMENIE

Une personnalité arrivée récemment d'Arménie a fait les déclarations suivantes au *Djagadarnar*:

Les Etats voisins de l'Arménie suivent les directives du gouvernement de Moscou. L'ancien gouvernement makhéviste de la Géorgie se refusait à céder le moindre pouce de terre, non seulement de son propre territoire, mais encore des territoires voisins, qu'il considérait injustement comme les siens, tels que l'Aphétzie, l'Asétie, l'Adjarie et la zone neutre de l'Arménie, Potichalou. Le gouvernement soviétique actuel de Tiflis, sous l'influence de Moscou, reconnaît les droits territoriaux de chacun des Etats intéressés. Ainsi l'autonomie a été accordée aux trois premiers, (Aphétzie, Asétie, Adjarie) et la zone neutre jusqu'à la station de Sadakhion a été cédée à l'Arménie. La situation politique s'est dans ces conditions stabilisée. Le gouvernement d'Angora est obligé d'être conciliant en présence de cette situation. Mais il joue en même temps un double jeu. D'une part il déploie tous ses efforts pour gagner la sympathie de la Grande Russie et d'autre part il s'efforce de retarder les négociations entamées par Haidi (pacha) à Batoum et par Enver qui s'y rend parfois clandestinement. Ces négociations ont pour but de renverser Moustafa Kemal et d'instaurer un gouvernement envieriste pour suivre la politique infernale que l'on connaît. Selon des informations de source autorisée, les Turcs vont céder Kars au gouvernement arménien jusqu'aux frontières de 1914. La question de la plaine d'Alashgourad a été réglée, de façon que les réfugiés arméniens y pourraient être désormais installés.

Quant à la situation économique, elle est lamentable. Les villages arméniens naguère florissants ont été dévastés par les Turcs. Les paysans n'ont même pas de bœufs pour labourer leurs terres. Le bled expédié de Perse et la farine américaine sont insuffisants pour satisfaire aux besoins immenses de l'Arménie.

Grâce aux mesures prises par le gouvernement d'Eriwan, le choléra a pu être enrayé.

Le *Hay-Goub*, la coopérative arménienne, joue un grand rôle dans l'œuvre du ravitaillement de la population.

Les Missiaghian, les Strahouian et les Guarinian qui se trouvent à la tête du gouvernement arménien sont des personnalités capables et intégres. Mais elles ne sauraient réhabiliter le régime communiste qui est abhorré par le peuple arménien.

### La S.D.N. et le Proche Orient

Le Dr Kennedy, rentré de Genève, a fait les déclarations suivantes:

En me rendant à Genève, je comptais demander de l'Assemblée générale de la S.D.N. de pouvoirs étendus dans l'œuvre de l'affranchissement des orphelins et des femmes arméniennes. Ce que j'ai obtenu a dépassé mes prévisions.

L'attitude de l'Assemblée de la S.D.N. envers les Arméniens est empreinte d'une grande bienveillance. La question arménienne a trouvé un accueil cordial au sein de cette Assemblée et a été l'objet de sérieuses délibérations.

### ECHOS ET NOUVELLES

#### AMBASSADES ET LEGATIONS

#### Les réceptions de Mme Dumesnil

Mme Dumesnil ne recevra plus jusqu'au 15 octobre. A partir de cette date, elle sera chez elle tous les mardis, de 4 h. à 7 heures.

#### Arrivées

M. G. Exintaris, plenipotentiaire de Gallipoli à l'Assemblée nationale hellénique, ex-secrétaire près le haut-commissariat de Grèce en notre ville, est arrivé avant-hier à Constantinople.

\* M. Berard, le sympathique directeur de la Cie Nestlé, vient de rentrer ici de son voyage en Europe.

#### En Bulgarie

Un notable Grec de Philippopoli M. Kentitologian a été assassiné en pleine rue, avant-hier par des inconnus. D'après les nouvelles parvenues de Sofia à Athènes, des attentats pareils sont commis fréquemment en Bulgarie depuis quelque temps.

#### Le quai de Cadikouy

Le ministère des finances voulait procéder à la vente du quai de Cadikouy à la préfecture de la ville pour 73.000 livres turques, les héritiers de feu le sultan Hamid ont fait opposition en alléguant que ce quai était leur propriété.

#### Une mine qui brûle

L'incendie qui s'était déclaré dans les mines de lignite de Macrikeuy s'est étendu jusqu'à Aghatchili. Le ministère de l'Agriculture et du commerce enverra incessamment sur les lieux une commission pour prendre les mesures nécessaires en vue de l'extinction de l'incendie qui déboise toute la région.

#### Un procès

Le procureur général a intenté un procès contre Tahsin bey, ex-tireur général de la police, et Kemal bey, son adjoint, pour avoir ordonné des perquisitions arbitraires dans la maison de Babanzade Redjef Nashed bey.

#### Mines d'or

Des mines d'or ont été découvertes à Suteymanli. Les filons s'étendent d'Emir-Kale à Kara-Dagh. Ces mines constituent une source immense de richesses pour le Kurdistan du Sud.

#### Mines de houille

Importantes mines de houille ont été découvertes à Sélahié en Mesopotamie.

#### Conférence au Y. M. C. A. de Péra

M. Newman Smith, chef-comptable de l'O.R.C. de Constantinople de la *Guaranty Trust Company* de New-York fera une conférence sur la «pousée vers le front» au soir d'aujourd'hui, 28 septembre, à 7 h. p. m. Tous les membres de la Y.M.C.A. de Péra et leur amis sont invités à assister à cette importante conférence.

#### La commission des vakoufs bulgares

La commission pré-idée par Abdurrahman bey, ex-ministre des finances, et chargée d'examiner la question des vakoufs de Bulgarie est sur le point de terminer ses travaux.

#### Questions de finance

Hilmi bey, commissaire de la Bourse, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Techid-Ekhar*:

Les raisons économiques qui priment les raisons politiques dans les transactions à la Bourse. L'achat des stocks de marchandises se trouvant en Angleterre a provoqué la hausse de la livre sterling. Les opérations de Bourse sont en général stationnaires. Elles se bornent actuellement à l'achat de devises. L'écart entre la livre turque papier et la livre turque or provient de ce qu'il n'existe aucune proportion entre les exportations et les importations. Comme il n'y a presque rien à exporter de Constantinople, notre monnaie n'est pas demandée par les commerçants. C'est ainsi que s'explique la baisse constante du papier turc.

#### Olympia

La troupe d'ouverture engagée à Paris Londres, Brest et Rome débutera le mercredi, 5 octobre, à 9 h du soir.

SEIDER, directeur  
FLERRY, administrateur

#### La nouvelle revue hebdomadaire «Les Masques»

C'est jeudi prochain, 29 septembre, que va paraître la nouvelle Revue hebdomadaire *Les Masques* dont, notamment, quelques articles illustrés ne manqueront pas d'être fort goûtés. Nous publierons demain le sommaire du premier numéro.

### Péra Palace Hôtel

La direction du Péra Palace Hôtel a l'honneur et le plaisir d'informer sa nombreuse et élégante clientèle qu'à partir du 1er octobre 1921, la grande salle à manger, les vastes et somptueux salons de l'hôtel seront réouverts, à la suite des heureuses dispositions qui ont été prises cet été pour augmenter le confort et le bien-être de ses hôtes.

Pour répondre au désir de sa nombreuse et élégante clientèle, la direction du Péra Palace Hôtel a l'honneur de faire connaître que le service du restaurant et des dîners-concerts sera rétabli dans la grande et luxueuse salle à manger qui vient d'être complètement rénovée.

Les dîners-concerts seront suivis, chaque mercredi et samedi, d'une soirée dansante exclusivement réservée aux clients habitués de l'hôtel ainsi qu'aux clients habitués du restaurant.

Five O'clock Tea Concert et ansent le vendredi et le dimanche.

Le service du five o'clock tea est maintenu tous les autres jours de la semaine.

La direction du Péra Palace Hôtel, soucieuse du bien-être et du confort de son honorable clientèle, tout en maintenant dans un cadre enchanteur un service de restaurant de tout premier ordre, possède une cave garnie des vins de meilleurs crus, à un tarif modeste, chiffré toujours à la disposition des clients, par l'aménagement de ses vastes salons et par la complète rénovation de sa grande salle à manger, a su trouver de nouvelles et heureuses dispositions pour être agréable à ses fidèles clients. (9138-5)

### En quelques lignes

— M. Dépoyn a été élu directeur de l'assistance nationale arménienne.

— Londres, 26. T.H.R. — M. Lloyd George, qui est actuellement en convalescence, est attendu à Londres samedi prochain, en vue de discuter le problème des crédits à accorder, avec les industriels et les représentants ouvriers.

Paris, 26. T.H.R. — Le général Pershing parti pour Verdun a tenu à visiter le Château du Val de Chollon, où était son quartier-général pendant la guerre.

— Varsovie, 26 T.H.R. — Hier arriva à Varsovie une délégation tchéco-slovaque présidée par M. Dvorock ayant pour but de conclure une convention commerciale avec la Pologne.

— Bucarest, 26 T.H.R. — Hier soir, une grande représentation de gala eut lieu au théâtre national en l'honneur des étudiants français se trouvant en excursion en Roumanie.

### EN POLOGNE

#### Un attentat contre le maréchal Pilsudski

Varsovie, 26 T.H.R. — Au moment de se rendre au dîner offert en son honneur par la municipalité de Léopol, le maréchal Pilsudski, accompagné du comte Grabowski, montait en automobile pour se rendre au théâtre, lorsqu'un individu tira trois coups de revolver dans la direction du chef de l'E.T. polonais. Le comte Grabowski a été blessé.

Le maréchal Pilsudski qui a tenu à se rendre au théâtre a été acclamé avec enthousiasme par la population.

L'auteur de l'attentat a essayé de se suicider, mais il a été arrêté avant d'y avoir réussi.

### Ciné-Luxembourg

Dimanche prochain

#### Les Mystères de New-York

Un des ciné-romans les plus sensationnels avec la grande vedette américaine PEARL WHITE

Succès colossal dans le monde entier

PEARL WHITE est actuellement au saut, l'étoile au talent le plus souple, la plus vertigineusement adroite. Aucun sport ne lui est étranger. Elle saute d'une auto sur un pont qu'elle quitte pour gagner à la nage le rivage.

Mais la ne se borne pas son talent. Ce n'est pas une acrobate, mais une artiste qui fait bonne figure dans un salon. Son masque si beau et si prenant fait écho à la beauté d'un Eclair et ses larmes sont si sincères que le spectateur en est ému.

Dans *Les Mystères de New-York* tout ce que l'imagination la plus fertile a pu concevoir a été prévu et exécuté avec un rare souci technique. Il en est né un film qui enthousiasmera et secouera le spectateur. Par tout où il a été projeté ce fut du délire, il en sera sûrement de même ici.

### L'Occident

... est un film magistral qui mérite d'être vu. Les amateurs fervents de grand art cinématographique accourront au Ciné Etoile à partir de demain jeudi pour admirer la *Nozomova* dans l'*Occident*.

## LES DEUX GAMINES







# Par suite de dissolution de la Société de la MAISON "LOUVRE"

GRAND'RUE DE PERA 209.

TELEPHONE PERA 278.

Nous procédons à la Vente Générale de toutes les marchandises à partir du 16/29 Septembre 1921

avec 20 o/o DE RABAIS sur les prix marqués.

Etoffes pour Ameublements

Stores, Rideaux, Tapis

--- Nattes ---  
etc., etc., etc.

Toiles cirées pour tables

Ee-mains

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 193 Adjudication définitive sous pli fermé  
du mercredi 28 Septembre 1921

84.000 kilos d'huile comestible et pour savon solde du stock de dimes de l'année 1333, et se trouvant aux Dardanelles et dans les dépendances, avaient été mis précédemment en adjudication et avait trouvé acquéreur, l'huile comestible à 16 piastres et demie le kilo, et l'huile pour savon, à 10 piastres et demie le kilo. L'adjudication définitive devant avoir lieu le mercredi 28 septembre 1337, ceux qui voudraient surenchérir dans une proportion non inférieure à 3 o/o doivent s'adresser, au jour sus indiqué de 11 h. à midi, à la commission.

No 194 Adjudication définitive sous pli fermé  
du mercredi 28 Septembre 1921

Au Dépôt de Balat: 6.138 kilos de tôle en plaques de 2 mètres de long et 1 mètre de large.

Au Dépôt de Saradjkhané: 11.000 kilos de tiges de fer de divers diamètres, 900 dolloires sans manche.

A la fabrique de Zéitin-Bournou: 3.000 kilos de résine.

Au Dépôt de vivres d'Oun-Capan: 3.517 kilos de « tchémen », 4.493 kilos de « tchémen, tchékirdek ».

Au Dépôt sis au-dessous de la mosquée d'Azaï-Capou du dépôt de constructions d'Oun-Capan 2.500 kilos de tiges de fer rondes de 3 mètres 40 de longueur et 25 millimètres de diamètre, 4.500 kilos de fer (silmé) de 5,25 de longueur, 2.000 kilos de fer usagé ondulé (kenchébend), 2.000 kilos de fer carré, long de 4,5 et large de 5,5, 5.500 kilos de fer en fil plat (ama) et rond, 7.500 kilos de fer pour vitrine, 9.000 kilos de fer pour vitrine, ces deux sortes de fer sont de formes différentes, 200 kilos de fer plat (ama) 2.000 kilos de fer (jet), 500 kilos de tuyaux en fer, 300 kilos de tuyaux en fonte, 3.000 kilos de poutrelles de diverses dimensions, 690 kilos de fer (kenchébend).

Au Dépôt de Sélimi Kavak: 900 planches d'éternite autrement dites d'ardoise artificielle.

## Terrain à vendre

au bord de la mer pour servir de dépôts et d'entrepôts.

1.— Le terrain sis à Atvansérai, du côté de Delferdar et limité d'un côté par la mer et de l'autre par la rue d'Eyoub (Eyoub-Djaddessi).

2.— Le terrain sis à Bostandji, près du débarcadère, dans la baie, au bord de la mer.

Ceux qui désirent voir ces terrains et connaître les conditions de vente doivent s'adresser au siège central de la Société Anonyme Ottomane, sis Nos 11 et 12 à Valide Han à la tête du pont.

## DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat **TALMONE** au lait

« Le meilleur » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Moumikané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2970

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Centrale: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul. Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON &amp; Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinaria Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St117

## OTTOMAN-AMERICA LINE

NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York dans 14 jours

La superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

parti de New-York, arrivée à Constantinople le dimanche, 9 octobre, et partira des Quais de Galata mercredi, 12 octobre, sans faute directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passages et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient:

THÉODORE PHOTIADÈS

Galata, Techniki Rihim Han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Pera 3102.

## PREFECTURE de la VILLE

L'automobile No 75 et le camion No 81 appartenant à la préfecture de la ville ont été mis aux enchères. La 1re adjudication aura lieu le 30 septembre 1921 et l'adjudication définitive le 3 octobre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance pour connaître les conditions et payer les arrhes.

787

4.500 kilos de clous de diverses espèces ont été mis aux enchères au dépôt central de l'intendance à Sainte-Sophie. La 1re adjudication aura lieu le 29 septembre 1921 et l'adjudication définitive le 3 octobre 1921. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

788

## Portez notre Ceinture élastique

Redressant et  
embellissant  
votre corps  
comme elle  
combat l'obésité

J. Roussel

PÉRA, 10, Place du Tunnel

Entrée par la Rue Zombul.

Prix à partir de Ltqs 6.

Gérant Djémil Siouffi, avocat

## Galoche "Trapez"

Russo-Suédoises

1906

RGA

TRAPEZ

Les Meilleures du Monde

Agents Généraux

Balkan Im-Exp-Port-Société

Constantinople

Turquie-Han 16-17. Tél. St. 2767

DEUX "CREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier

d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour

dames Au Raffiné viennent d'arriver de

Paris avec leurs riches modèles.

Grand'rue de Pera, Apart. Damadian

1er étage, au coin d'Asmali-Médjid.

## ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Pera 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Offres et Demandes

A vendre Maison composée de 17

chambres de 3

salons et 2 cuisines, citerne et puits avec

jardin des deux côtés. Electricité, vue

sur le Bosphore à Fountoukl' Molla

Tchélébi Yocoussou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour

bureaux au-dessus de l'im-

meuble du journal Bosphore s'adresser

à l'Administration du journal.

Jeune homme anglais sur le point

d'être démissionné

ayant longue expérience de commerce,

correspondance anglaise, comptabilité

etc., cherche place de confiance comme

secrétaire ou chef de département, s'a-

dresser au Journal aux initiales T.H.O.

9160

A vendre Immédiatement une mai-

son à 5

chambres, deux salons, avec un grand

jardin, etc. Je loue 500 pica carrés

d'étendue aux environs de Pera Palace,

Rue Kutchuk Hamam anciens Nos 31 et

33 nouveau No 29.

S'adresser à la maison No 108 Divan

Yolou vis-à-vis de la Mosquée Ferouz

Agha Stamboul. (9142-6)

English Lady, (daughter of late medi-

cal man, requires post

with Children any age Apply M. T.O. H.

newspaper « Bosphore ».

9168-3

A louer (très belles chambres, salon

chez famille tranquille homo-

rable, vue sur mer et jardins, électri-

cité Centre Pera Rue Drogmanat No 22

derrière Ambassade russe 91692

Demoiselle Anglaise d'épouse

gais. S'adresser ou écrire A. B. D. H.

Koumbaradj, Djindji, Sokak Apparte-

ments Papamanoli No 8. 9161-21

On cherche de suite appartement non

meublé, de 4-6 chambres,

centre Pera Offres sous « Appartement »

Publicité Hoffer, Saman et Houli Kahre-

man Zade Han, rue Bab-Ali, Stamboul.

9163-3

(N. 6) FEUILLETON DU «BOSPHORE»

## LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

Ton gant était ajusté autour de ton poignet, n'as-tu main était nue qui passait par l'ouverture; et la dépouille de peau pendait sur le revers, en gardant la forme des doigts vivants. Je remarquai, le long de ton pouce, une marque imprimée, pareille à une légère meurtrissure produite par le contact de je ne sais quelle dureté...

Je ne crois pas qu'elle écoutât vraiment la sonate italienne. Sa sensibilité musicale me semblait même très limitée.

L'os de l'ail.

La musique répand quelque chose d'aérien dans le corps des femmes qui sentent l'innocence de la mélodie, comme cet air

que renferment les os creux des ailes, chez les oiseaux volants.

Je ne sais pourquoi, un jour, dans un concert, voyant mon amie courbée sous le poids de son mal et frissonnant sous les lamentations souveraines d'un célèbre violon, je repensai aux bulles d'air que le chasseur voit monter à travers le sang chaud de la blessure dans l'ail, là où l'humérus fut cassé par le plomb.

Belle et profonde image qui me revenait à l'esprit, tandis que je considérais, d'autre part, la densité de cette vie, la cohésion de cette substance, cette sorte de pleine animalité dissimulée sous les volumes d'une architecture si noble.

Et cependant elle était habitée par une angoisse qui, en cet instant, devait battre contre la membrane de ces côtes comme pour la briser. Et la peine qui, de temps en temps montait, gonflant la lèvre inférieure, devenait si évidente pour moi que j'étais presque surpris de n'en point voir courir l'onde sur la délicate fourrure comme ces frissons d'agonie qui sillonnent et rebroussement la robe des bêtes malades.

— Vous souffrez, madame? — o-ai-je lui, demander, d'une voix altérée qui, certainement, la frappa.

Elle tourna vers moi l'énigme de son visage aux larges plans fortement assemblés

comme sur une tête de roi pasteur sculptée dans le basalte.

— Nulle ment, répondit-elle, et elle se mit à rire, d'un rire sec, sans sonorité, comme rient parfois les courtisanes, pour quelqu'un placé derrière elles, tandis que leur miroir réfléchit ce visage fixe et dur qu'elles prennent en piquant la longue épingle dans leur chapeau.

Une fois encore, toutes mes imaginations s'évanouirent. Elle se mit à caqueter comme une petite demi-mondaine de Paris; et sa bouche mollit, élastique, exagérant le dessin des mots, la modulation des syllabes, jusqu'à la grimace.

Elle se moqua des turqueries de la salle, du pianiste à la longue tignasse, de l'auditoire stupide; elle dit son mépris pour la vie mesquine et fastidieuse de cette ville informe, née, baraque par baraque, d'un campement de résiniers; elle déplora d'être condamnée à y vivre presque toute l'année.

— Pourquoi, madame? demandai-je timidement. Pour votre santé?

Elle rit encore, mais avec amertume. C'était là, des gorges toussaient, dans l'ombre qui semblait se refroidir peu à peu, tandis qu'une nouvelle averse crépitait sur la verrière grise.

— Non, certes!

Elle se redressa sur la chaise, cambra le buste avec une secousse presque involontaire, comme ce brusque tressaillement que nous communiquent parfois certaines peurs inexplicables. Je remarquai la largeur des épaules et de la poitrine, structure solide qui correspondait au style de la tête. L'entrevis, dans l'ouverture du manchon, quelque chose de reluisant, ivoire et acier, comme la crosse d'un revolver qui allait glisser.

— C'est pour l'automobile, — dit-elle en souriant, comme si elle voyait répondre à ma stupéfaction probable de la voir ainsi armée. — Après le concert, je vais jusqu'à Bordeaux.

Une bouche.

En vérité, à présent, il semblait que ces lèvres appartissent à une autre femme, qu'un milieu de ce visage elles vécussent d'une vie étrangère, par suite de cette frivole mobilité qui s'opposait à la fermeté sculpturale des autres lignes, au mystère formidable du regard nu. Je repensais à certaines danses sardes, dansées avec un visage sombre et fermé; je repensais à certaines danses arabes où seul le ventre s'agitait sans arrêt, au milieu d'un corps noué par je ne sais quelle fascination

à suivre